

Pour le CETA, en cas de « non, ce sera « oui » quand même

écrit par Gilles La Carbona | 31 mars 2024



Valérie Hayer (à droite) tombe dans les bras de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.
Jean-Francois Badias/AP/SIPA



Valérie Hayer (à droite) tombe dans les bras de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.
Jean-Francois Badias/AP/SIPA

Valérie Hayer sur Europe 1 dévoile le vrai visage de l'Europe. Elle dit, sans honte ni gêne, que le CETA, refusé par les sénateurs, pourrait s'appliquer, même rejeté par les députés.

A la niche les parlements, on se fout de ce qu'ils décident ou pas. Si après un tel aveu les électeurs n'ont toujours pas compris que l'UE n'était qu'une machine totalitaire qui excluait les peuples mais également leurs représentants nationaux de la sphère des décisions, c'est à désespérer de tout. **L'énormité de l'annonce ne l'effraye pas, elle aurait pu biaiser, tenter maladroitement de dire le contraire.** Non. Reconnaissons lui cette honnêteté, elle est sans filtre, parce que pour elle c'est normal. L'esprit d'un globaliste biberonné aux théories de Davos, Bilderberg et consorts, est construit de telle manière qu'il ne se rend plus compte de la violence qu'il véhicule, de l'excès de ses propos, des atrocités qu'il assène. Non seulement il n'en prend plus conscience et ne le corrige pas, mais il en fait un dogme intangible et forcené contre lequel s'élever devient hérétique. Il exclut toute possibilité d'avoir tort, et

condamne sans appel tout ce qui ne va pas dans son sens.

Valérie Hayer est de cette trempe, sans empathie, sans même comprendre la portée de ce qu'elle raconte. Car c'est aussi une caractéristique de cette engeance. Être recrutée pour sa faculté à obéir sans réfléchir. Ingurgiter sans broncher un discours et des éléments de langage et les répéter jusqu'à la nausée pour en faire une croyance infallible. Le discours prémâché doit être source de vérité et elle ne cherche pas à nous convaincre d'adhérer à un programme, mais bien de convertir nos âmes à un genre d'adoration sacrificielle : « *suivez le guide et taisez-vous* ». Elle n'a besoin des citoyens que pour s'acheter une légalité et saupoudrer son discours d'une légitimité qui donne un sens à son combat politique, devenu quête spirituelle. Sinon, comment proférer avec autant de désinvolture le mépris qu'elle porte à nos institutions, si ce n'est en les soumettant à un dogme : « **même si vous votez non, ce sera oui** ». Elle piétine ouvertement la volonté des députés, et par la même occasion celle des électeurs. En fait, le suffrage universel ne l'intéresse que pour le cadre légal mais le fond, ce qu'il est censé véhiculer, elle s'en fout.

C'est donc pour ce monde merveilleux qu'elle fait campagne. Les voilà les avantages fantastiques dont on se priverait si on part de cette organisation autoritaire, ou si l'on vote contre ce parti. Fini les accords qui démolissent nos économies, terminé les flux migratoires imposés, les normes absurdes en tous genres. Ce Wokisme, présenté comme LA révolution sociale et culturelle de ces 2000 dernières années, ce sont les lois facilitant la mort, la mort assistée, l'euthanasie, etc, en lieu et place de protéger le vivant. Balayés les avis des nations contributrices financières de cette organisation. On cherchait les fameuses valeurs qu'on nous balance à la figure depuis des semaines. Elles sont là. Même l'illustre Borrell vient de nous

gratifier de sa confiance. La guerre en Ukraine, on n'y va pas pour eux. Ils doivent mourir pour soutenir les intérêts des US et un peu les nôtres. Entendez par là, ceux des globalistes qui veulent l'hégémonie des US et rien d'autre. Dans quel but ? Non pas pour préserver la planète d'un retour à l'obscurantisme et à la fin des démocraties, mais pour dominer le monde selon leurs règles, dont ils changent quand ça les arrange.

Fomenteur de guerres, des attentats, des pandémies, des famines, déstabiliser des régions entières, et toujours sous couvert d'un grand humanisme et d'une protection de LA liberté. On voit bien ce que l'UE en pense de la souveraineté des peuples et des nations. Valérie Hayer le dit, **votez contre le CETA tant que vous voulez, nous l'appliquerons quand même.**

La guerre en Ukraine est donc, mais on l'avait déjà dit et écrit, la confrontation entre les globalistes et les souverainistes, adeptes d'un monde multipolaire dans lequel les droits des pays sont reconnus en lieu et place d'être écartés au profit d'un seul dogme. Malgré les efforts déployés, à grand renfort d'une presse aux ordres, impliquée dans ce crime, la réalité prend le dessus et effraie les tenants de la nouvelle dictature. Cette réalité n'éclaire pas encore suffisamment les consciences, mais elle avance. Le 9 juin il faut chasser cette classe méphitique et totalement inhumaine. Qui pourra soutenir que voter pour ces partis-là est anodin, ou procède d'une sauvegarde de nos intérêts vitaux, voire de ces fameuses valeurs qu'ils prétendent incarner ?

Supprimer les pouvoirs de nos parlements, donc bâillonner les citoyens, est-ce l'évolution normale d'une société moderne ? Le but ultime d'un progrès humain ? Non. Ils veulent rayer des mémoires nos nations, nos différences, nos cultures. Le mensonge est la pierre angulaire de leurs

discours. Il est impossible de voter pour la liste de Valérie Hayer.

Ils se servent de la démocratie comme d'un paravent destiné à nous faire croire qu'ils sont la liberté et que la tyrannie est à l'Est ou au Sud. Non, ils sont la tyrannie. Le 9 juin il faut les éjecter une bonne fois pour toute, eux et les LR qui restent dans le parti qui soutient Ursula Van Der Leyen. Il y va de la continuité de notre Histoire.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Par Gilles La-Carbona : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire

□

□